

MÉLUSINE LA SORCIÈRE DE LA FORÊT

Il y a très longtemps, Alban, un riche seigneur vivait avec sa femme Ida et ses trois enfants, deux filles et un fils. Ses filles, Xavière et Marjorie, étaient aussi laides que méchantes, mais surtout d'une jalousie malade. Elles ne supportaient pas que quelqu'un puisse avoir davantage de choses qu'elles. Il leur arrivait même de s'envier l'une l'autre. Et plus les années passaient et plus leur visage

Les Légendes de Saugeac

devenait dur, comme si leur mauvais caractère déteignait sur leur figure. Leur mère, qui ne valait pas mieux, les encourageait à être toujours plus envieuses. Leur frère Gaston était un sot, qui ne s'intéressait qu'à persécuter les animaux sauvages qu'il réussissait à capturer. Le seigneur était bien différent et il observait avec tristesse sa femme et ses filles devenir plus désagréables de jour en jour. Il passait son temps à la chasse, pour oublier ses soucis, mais il lui fallait aussi veiller à ses affaires car Ida, Xavière et Marjorie lui demandaient toujours plus d'argent pour toutes leurs distractions.

Un jour, un messenger vint porter une lettre au seigneur.

- C'est ma sœur qui m'écrit, dit-il à sa femme.
- Pouh, fit son épouse. Depuis le temps que nous ne l'avons pas vue, que veut-elle ?

Alban décacheta la missive et lut à haute voix :

Mon cher Alban,

Voilà bien longtemps que nous ne nous sommes pas vus. J'aurais dû t'écrire, et je ne l'ai pas fait. Mais aujourd'hui j'ai besoin de ton aide. Mon mari, Enguerrand, a dilapidé toute notre fortune. Et honteux de ce qu'il avait fait, il s'est enfui, me laissant seule avec notre fille Héléna.

Je vais être obligée de travailler, et j'ai justement trouvé une place de gouvernante dans une riche famille de la région.

J'aimerais que tu accueilles ma fille pendant quelque temps. J'ai conscience de te demander beaucoup, mais tu es le seul vers qui je puisse me tourner.

Hélène doit avoir à peu près le même âge que tes filles, elles devraient bien s'entendre.

J'espère que tu accepteras de me rendre ce service. Fais-moi savoir rapidement ta décision.

Je t'embrasse ainsi que toute ta famille.

Inès.

- Elle nous écrit juste pour nous demander un service, rouspéta la femme du seigneur.
- Mais elle est dans une situation bien fâcheuse, il est normal que nous l'aidions. C'est ma sœur, ne l'oubliez pas.
- Je ne suis pas d'accord, cette petite va nous coûter beaucoup d'argent.
- Il est hors de question de refuser l'hospitalité à cette enfant. Je réponds à ma sœur que nous acceptons.

Ida bougonna, mais n'insista pas. Puis en y réfléchissant bien, elle préféra faire comme si elle était d'accord.